

# Être épouse de diacre

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 mai 2020

Comment

vit-on le diaconat de son mari quand on est une épouse ? Quelles sont les joies et les difficultés rencontrées ? Trois épouses de diacres d'horizons, âges et missions différentes, ont accepté de livrer leur expérience...

Être le témoin privilégié d'un mari aide-soignant qui passe le Christ dans ses soins

Accueillir l'appel au  
diaconat

## L'appel

**au diaconat de leur mari est accueilli par les épouses de façon différente selon les personnes. Même s'il réjouit le cœur, il peut aussi interroger et même effrayer un peu sur le coup !**

Maryvonne voyait arriver la retraite de son mari comme un temps où ils pourraient être *en vacances tous les deux*, et elle ne cache pas qu'elle a accueilli cet appel *avec difficulté tout d'abord*. Aujourd'hui elle reconnaît que *cet appel est un bien pour leur vie à tous les deux*.

Pour Frédérique, ce fut une joie profonde : *Comment ne pas accueillir un appel à servir, avec joie ? J'étais heureuse pour lui et je le suis toujours.*

Marie Madeleine, de son côté, parle d'une sorte de torpeur, de sa part et de celle de son mari, au tout début : *Nous ne nous sentions pas dignes de cet appel.*

Le temps de la formation

**Si la formation est longue, (2 cycles de 3 ans, en plus de 2 années de discernement), elle permet de progresser humainement et spirituellement et de trouver la manière de se situer.**

*J'ai adoré la formation, s'enthousiasme Marie Madeleine, que la théologie passionne et qui avait déjà fait l'IERP à Toulouse et le Centre Sèvres à Paris.*

Maryvonne, redoutant au départ *l'engagement et le travail* qu'allait représenter cette mission de diacre pour son mari, s'est vite rendue compte que le temps de la formation lui permettait d'évoluer, *grâce au discernement, et à la rencontre d'autres diacres déjà ordonnés.*

Quant à Frédérique, elle avoue : *Durant la formation, mon questionnement portait beaucoup sur ma capacité à « être à la hauteur ». Depuis j'ai lâché, je suis qui je suis, tout simplement.*

Joies, difficultés, priorités

## Les

**joies évoquées par chacune sont différentes**, là aussi, que ce soit au niveau familial quand on réalise que ses enfants et leurs conjoints sont *partie prenante de cette aventure*, ou quand le couple reçoit une mission commune. Joie de vivre *sur la même longueur d'onde dans la prière*, ou de *partager la vie ecclésiale du diocèse*. Joie aussi **d'être le témoin privilégié d'un mari aide-soignant qui passe le Christ dans ses soins : il lave, il porte, il écoute, avec le Christ dans son cœur**. Joie enfin de voir ce lien privilégié du diacre avec le monde extérieur, parfois très loin de l'Église : *Le diacre fait davantage partie de la vie quotidienne de ceux qu'il rencontre... il est un diacre dans la cité parmi les gens de tous les jours.*

## Mais

**cette situation ecclésiale est aussi l'occasion de difficultés qui ne sont pas occultées par les épouses.**

Ainsi le fait de se retrouver seule dans l'assemblée lors des célébrations est une épreuve : *J'avoue que j'ai eu quelques mois difficiles pour retrouver ma juste place dans l'église*, dit l'une d'elles, tandis qu'une autre parle des contraintes de se retrouver *trop souvent dans le secteur ecclésial*, ou de la difficulté de *ne pas penser forcément comme les prêtres de paroisse*.

## Face

**à ces joies et difficultés évoquées, la priorité semble être pour chacune le fait de porter leur mari dans la prière, mais aussi d'être très présente auprès de lui – et de l'agenda - dans un rôle de discernement ! Sans oublier bien sûr la vie de famille et le temps à prendre à deux pour sortir du quotidien trop prenant...**

**Le diaconat, un signe stimulant** pour toute l'Église ? A n'en pas douter, à écouter ces témoignages !

Marie Dominique, Équipe France